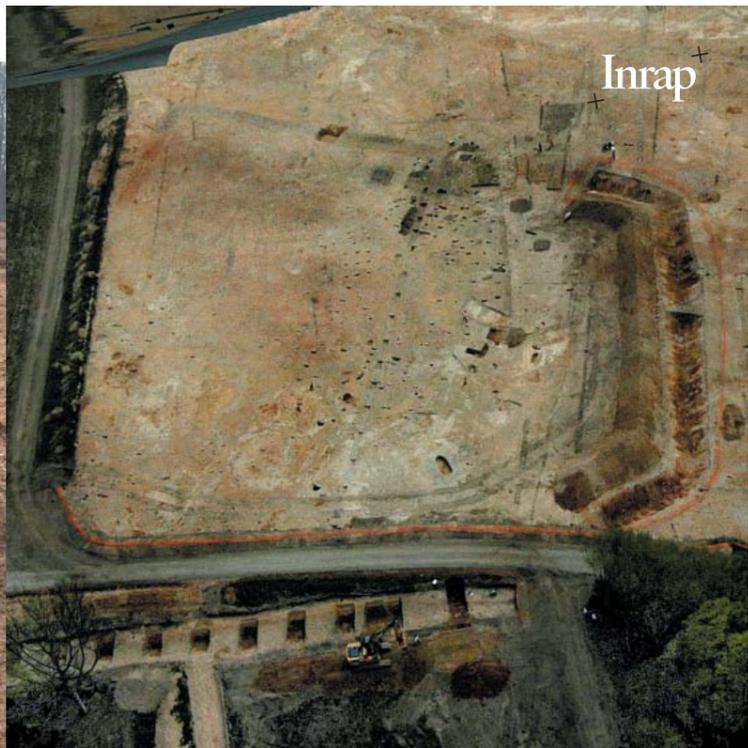


Aménagement Direction départementale de l'Équipement de l'Eure
Prescription et contrôle scientifique Service régional de l'Archéologie (DRAC Haute-Normandie)
Recherches archéologiques Inrap
Archéologue responsable scientifique de l'opération Dagmar Lukas, Inrap
Conception graphique et infographie Mathilde Dupré, Inrap



Vue du site en cours de fouille.
 © Hervé Paitier, Inrap



Vue aérienne du site du Bois de Parville.
 © Hervé Paitier, Inrap



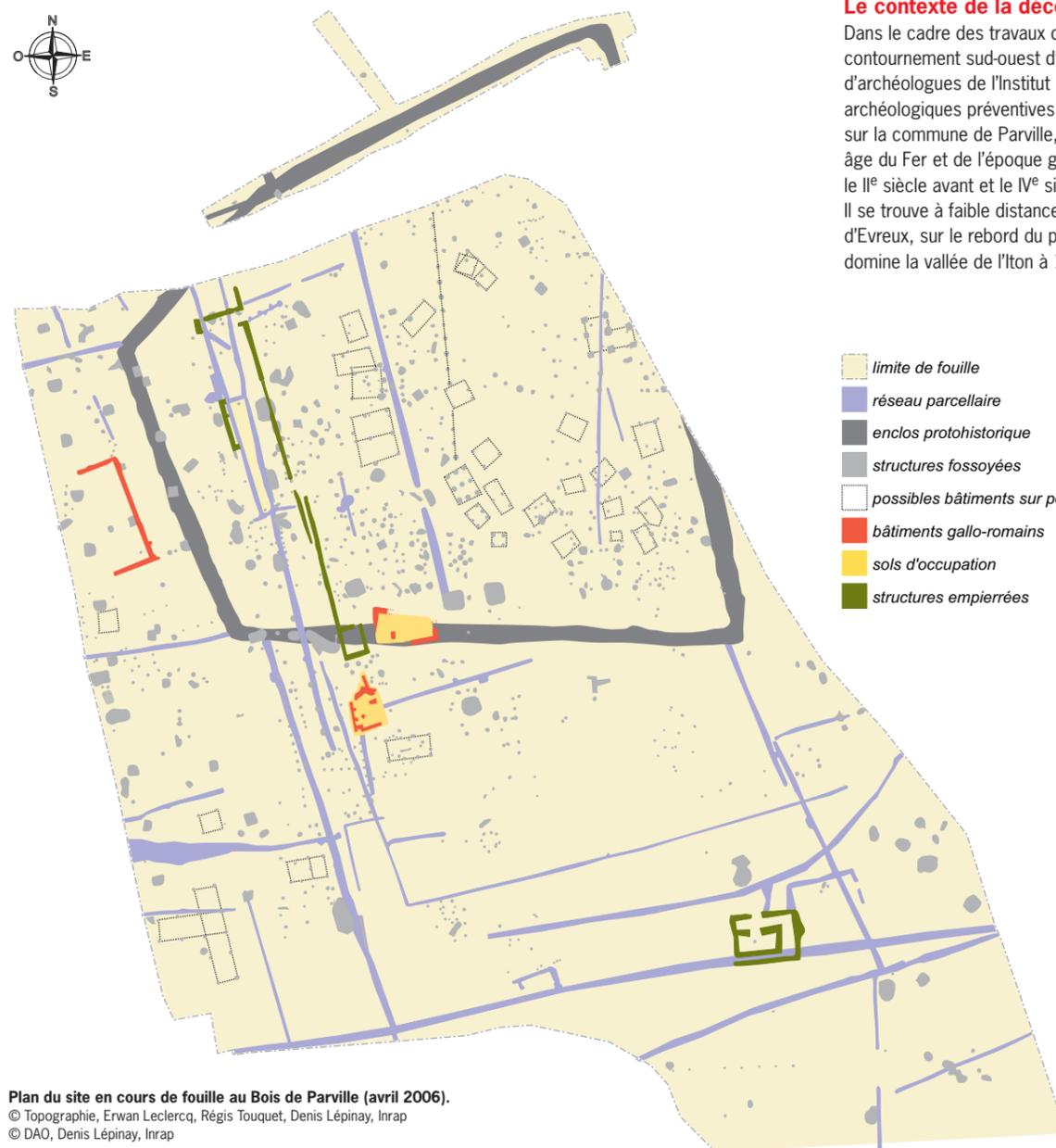
Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Etablissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

Inrap Grand Ouest
 37 rue du Bignon
 35577 Cesson-Sévigné Cedex
 tél. 02 23 36 00 40



www.inrap.fr

Recherches archéologiques au Bois de Parville



Le contexte de la découverte
 Dans le cadre des travaux d'aménagement du contournement sud-ouest d'Evreux, une équipe d'archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) étudie actuellement, sur la commune de Parville, un vaste site du second âge du Fer et de l'époque gallo-romaine, occupé entre le II^e siècle avant et le IV^e siècle de notre ère. Il se trouve à faible distance de la ville antique d'Evreux, sur le rebord du plateau du Neubourg qui domine la vallée de l'Iton à 135 m d'altitude.

- limite de fouille
- réseau parcellaire
- enclos protohistorique
- structures fossoyées
- possibles bâtiments sur poteaux et palissade
- bâtiments gallo-romains
- sols d'occupation
- structures empierrées

Plan du site en cours de fouille au Bois de Parville (avril 2006).
 © Topographie, Erwan Leclercq, Régis Touquet, Denis Lépinay, Inrap
 © DAO, Denis Lépinay, Inrap

0 30 60 100 mètres



Vue du fossé d'enclos fouillé par sections afin d'étudier son comblement et l'environnement paysager du site.
© Denis Lépinay, Inrap



Bâtiments sur poteaux. © Denis Lépinay, Inrap



Vue du fossé fouillé.
© Denis Lépinay, Inrap

Une exploitation agricole gauloise

La fouille en cours a permis d'identifier une « ferme indigène », c'est-à-dire une exploitation agricole gauloise qui comprend, au sein d'un vaste enclos, divers bâtiments à fonction domestique et agricole. Cet enclos présente un plan en trapèze dont les limites sont matérialisées par un fossé aux dimensions remarquables (380 m de périmètre, large de 3 m et profond de 1,40 m).

Un talus, composé de la terre issue du creusement du fossé, longeait ce dernier à l'intérieur de la parcelle close. L'analyse détaillée du remplissage du fossé, en particulier des pollens (palynologie), permettra d'évoquer l'environnement paysager de cet aménagement qui délimite une surface estimée à 8400 m². Signe ostentatoire de propriété, l'ampleur du fossé d'enclos témoigne d'un travail collectif et d'une main d'œuvre abondante.

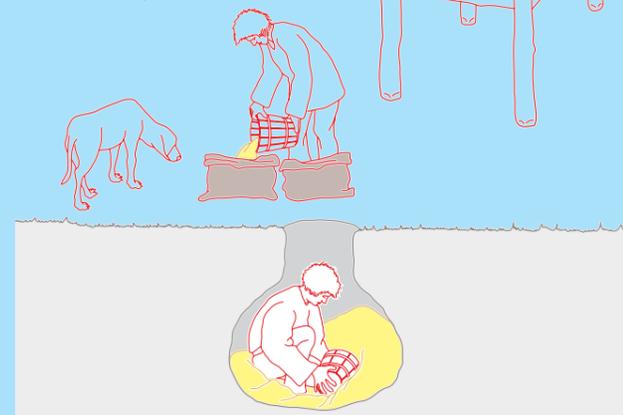
L'organisation des bâtiments

Au sein de l'enclos alternent des habitations et divers bâtiments liés au fonctionnement agricole. Leur disposition témoigne manifestement d'une organisation spatiale rationnelle : on localise ainsi les bâtiments de type « habitat » essentiellement dans le secteur ouest et des constructions de dimensions plus réduites (annexes agricoles) dans la zone est de l'enclos.

Les édifices étaient composés d'une ossature en bois et de parois en terre dessinant un plan rectangulaire ou carré. Leur étude architecturale repose sur l'observation et la comparaison des *trous de poteau* c'est-à-dire les creusements servant à la mise en place des poteaux en bois qui soutenaient les murs et la toiture.



Silo à grains découvert sur le site.
© Hervé Paitier, Inrap



Evocations d'un grenier et d'un silo à grains.
© Mathilde Dupré, Inrap

Des indices déterminants

Différents vestiges témoignent d'une activité liée à l'agriculture, en particulier ceux permettant la conservation des denrées et leur protection du pourrissement, des rongeurs ou des insectes. Trois modes de stockage ont ainsi été découverts à Parville :

- des silos, de plan circulaire et à profil en forme de cloche, creusés en sous-sol et bouchés hermétiquement qui assuraient une atmosphère confinée aux céréales, mais imposaient un accès unique et définitif,
- des greniers surélevés qui offraient l'avantage d'un accès aisé et répété au produit entreposé,
- des amphores.

L'étude archéologique qui succèdera à la fouille portera sur la complémentarité de ces principes de stockage. L'analyse des graines (carpologie) issues du comblement de ces structures nous renseignera sur les variétés de plantes cultivées.



Balance romaine en bronze.
© Hervé Paitier, Inrap

Parmi le mobilier trouvé sur le site figure une balance romaine en bronze composée de deux crochets, sur lesquels on suspend l'objet à peser, et un contrepoids fixé le long d'un fléau gradué. En déplaçant le contrepoids suspendu à un curseur le long du fléau gradué, on cherche à trouver un équilibre horizontal qui permet de lire le poids de l'objet.

Vers la romanisation

La fouille a révélé une pérennité de l'occupation pendant la période gallo-romaine jusqu'au IV^e siècle de notre ère environ. Les vestiges de cette époque se développent en périphérie et notamment au sud de l'enclos gaulois. Ils se composent de plusieurs bâtiments construits sur des fondations en silex et moellons calcaires contrairement à la période gauloise.

L'ensemble gallo-romain est inscrit dans un réseau fossoyé très vaste qui délimite plusieurs parcelles aux dimensions variables.

La fouille en cours porte notamment sur l'occupation antique et sa fonction. Elle permettra d'analyser la « romanisation » du site et son évolution au cours des siècles grâce à de multiples indices comme les pratiques architecturales ou la présence de nombreux objets gallo-romains (céramique, monnaies, balance...).